Manipules

centre d'art

Exposition
du 2 octobre au 18 décembre
entrée libre
du mardi au samedi
de 14h à 19h

_Commissariat : Cécile Poblon

Manipules

Vincent Ganivet

du 2 octobre au 18 décembre | entrée libre

Un projet sculptural à échelle du lieu, une production d'œuvre in situ qui envisage l'espace d'exposition comme un terrain de jeu – construction, échelle, équilibre, pour un artiste qui amène finesse et radicalité dans la libre interprétation de l'utilisation de matériaux bruts de décoffrage.

« Manipules », c'est une exposition produite par le BBB centre d'art, qui se déploie en trois nouvelles. Autant d'occasions de venir nous voir !

Vincent Ganivet | né en 1976 | vit et travaille en Seine Saint-Denis | galerie Yvon Lambert, Paris | vincentganivet.fr

Vincent Ganivet remercie Julian Lemousy et Nicolas Müller.

L'invité

Fayçal Baghriche, Simon Boudvin, Matthieu Clainchard, Julian Lemousy

du 2 octobre au 9 novembre | entrée libre

Quatre artistes ont été réunis par Vincent Ganivet autour de son projet « Manipules », donnant à voir, au-delà des esthétiques individuelles, une communauté d'esprit et d'action réunie par une franche pratique du détournement des images, des techniques et des usages.

Le geste premier

Fayçal Baghriche, Ismaïl Bahri, Marguerite Duras, Vincent Ganivet, Thierry Mouillé, Yazid Oulab, John Wood & Paul Harrison

du 20 novembre au 18 décembre | entrée libre

Faycal Baghriche | *né en 1972* | *vit et travaille à Paris* | *galerie Campagne Première* | *faycalbaghriche.com*

Ismaïl Bahri | né en 1978 | vit et travaille entre Paris, Lyon et Tunis | galerie Les Filles du calvaire | ismailbahri.lautre.net

Marguerite Duras | née en 1914 à Saigon et décédée en 1996 à Paris | margueriteduras.org |
prêt 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine – Metz

Thierry Mouillé | né en 1962 | vit et travaille à Paris | galerie Claudine Papillon | prêt de la galerie

Yazid Oulab | né en 1958 | vit et travaille à Marseille | galerie Eric Dupont | Prêt du Frac Midi-Pyrénées.
Les Abattoirs-Toulouse

John Wood and Paul Harrison | nés en 1969 et en 1966 | vivent et travaillent en Grande-Bretagne | harrisonandwood.com | galerie Martine Aboucaya

dans le cadre de « Graphéine, une saison du dessin contemporain #5 », réseau Pinkpong | pinkpong.fr

Tu vois ce que je veux dire ?

Céline Ahond

du 20 novembre au 18 décembre | entrée libre

Céline Ahond | née en 1979 | vit et travaille à Paris | celineahond.com | production du BBB et en partenariat avec le Centre de retranscription en braille (CTEB), Toulouse

Ligne 27, arrêt Lycée Toulouse-Lautrec

Ligne A, arrêt Roseraie, puis bus 36, arreêt Louin
Ligne B, arrêt Barrière de Paris,
puis bus 41, arrêt Pradet

Vélô Toulouse, station 153, 12 av. Bourges Manoury

Parking et parc à vélos

96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

Manipules

c.18.10.6, in atelier
Vincent Ganivet
Briques mécaniques,
2013
Coproduction
BBB centre d'art

Vincent Ganivet,
Nesting c.18.10.6, in atelier
Vue de l'exposition
« Manipules »,
2013
production BBB centre d'art
© Yohann Gozard

MANIPULES [manipyl] v. tr. & n. m. — « Manipules » : cette adresse polysémique, entrée en matière dans l'exposition de Vincent Ganivet, concentre les fondamentaux de l'artiste, dans sa pratique et ses envies, tout en incitant le spectateur à une lecture dynamique et combinatoire.

Etym. « Conduire par la main » (latin médiéval, *manipulare*). Vincent Ganivet revendique un art de la mise en œuvre. Les échafaudages de la pensée, la mise sur pied d'une structure, l'élévation de la sculpture, c'est avant tout une manipulation de matériau – brique mécanique (ou parpaing, ou béton, ou aluminium, ou gravas). Ce sont des études et essais menés dans l'atelier de l'artiste, des déplacements d'usages et de techniques. Le processus amène la forme, le geste traduit une intuition, l'expérience, la curiosité et le plaisir font œuvre.

Etym. « Ce qui tient dans la main ». Les sculptures iconiques de Vincent Ganivet peuvent tendre au monumental, renvoyer à un vocabulaire de formes architecturales et matériaux industriels, tenir de la prouesse technicienne (de la sorte, « c. 3. 1. 3. », Collection Lambert à Avignon, trois cents parpaings, trois arches reliées par une clé de voûte à plus de cinq mètres, installée depuis 2011)… c'est aussi du bel ouvrage, fait main.

1. *En chimie, manipuler signifie manier avec soin.*

Le spectateur ne peut pas avoir l'œuvre en main et s'en approche avec précaution.

De la conception à la réalisation de la sculpture, toute la communauté de travail réunie par Vincent Ganivet (artistes et assistants, ingénieur, designer algorithmique…) s'active avec attention, précision et acuité : de la structure première au calcul du déploiement des arches dans l'espace, de la préparation des cintres de bois supportant les arcades à la dépose précautionneuse de chaque brique, clé de voûte et cale avant décintrage… chaque partie œuvre pour le tout.

2. *Manipuler : se livrer à des expériences scientifiques, expérimenter.*

Les performances auxquelles se livrent Vincent Ganivet, sculpteur, reposent sur l'exploration d'un système de construction architecturale qu'il a découvert en étudiant des maquettes de Gaudi, la courbe caténaire : reprenant la forme d'une chaîne pendante renversée, elle lui permet d'élever des arches aériennes sans contreforts, par répartition des poids le long des arcs.

« c. 18. 10. 6. », soit c. comme caténaire, dix-huit arches, dix clés de voûtes, six pieds. Cette nouvelle façon de titrer le travail, sans affect ni échappée symbolique, dans un souci de classification rigoureuse et d'identification du répertoire sculptural ramène par là-même au grand œuvre de Vincent Ganivet : c'est la recherche de la structure qui induit la forme.

Les sculptures de Vincent Ganivet tiennent de l'événement. t=0 ; l'expérience de l'exposition a commencé.

3. *Manœuvrer, manier, tripoter.*

« Nesting c. 18. 10. 6. », soit le procédé de découpe optimal par fraiseuse numérique des éléments constituants le cintre en bois de la sculpture présentée au BBB centre d'art. La planche de bois martyr amortissant les impacts de la machine-outil devient, par la grâce des réjouissantes expérimentations d'atelier, la matrice d'une première estampe dépliant en deux dimensions les courbes et contre formes du volume initial, ouvrant la perspective de nouvelles recherches pour l'artiste. Et, beauté du geste : l'image trace qui explicite le processus n'empêche pas le mystère d'opérer quand nous regardons la sculpture « c. 18. 10. 6. » ou l'une de ses représentations détournées.

4. *Utiliser, employer avec aisance.*

Reconnu pour des mises en formes et en espaces spectaculaires, Vincent Ganivet repousse depuis 4 ans les limites de son système de construction autoportante. Aujourd'hui, l'artiste ne recherche plus la performance par la surélévation de ses structures. La virtuosité de la démonstration tient à une ordonnance plus complexe ; ainsi, multiplication des clés de voûte ou vrille du module brique.

5. *(Figuré) Exercer une action plus ou moins occulte ou suspecte sur quelque chose pour la diriger à sa guise ; œuvrer en sous-main.*

La sensation d'équilibre précaire qui peut se dégager d'une sculpture de Vincent Ganivet (et l'aura d'un potentiel effondrement) ne tient pas à un jeu d'équilibre hasardeux et intuitif mis en place par l'artiste. L'aplomb de ses compositions peut laisser l'observateur perplexe, tant elle ne répond pas à notre culture de l'édifice et notre expérience de la stabilité : de cette façon, la brique ici (le parpaing ailleurs) est l'unité constitutive de lignes déployées dans l'espace d'exposition.

Simple et complexe ; solide et instable ; massive et aérienne ; éphémère mais magistrale ; brute et délicate ; si Vincent Ganivet, pragmatique et romantique, produit des sculptures oxymores, ce n'est pas seulement parce que la matière semble relever de qualités contraires.

Les mains négatives
Marguerite Duras
Film 35 mm transféré sur VHS, 1979
– coll «49. Nord 6 Est – FRAC Lorraine, Metz
© Benoit Jacob Vidéo

Dérives partiales
Thierry Mouillé,
vidéo, 2007-2011,
courtoisie Galerie Claudine Papillon

Point, ligne, particules
Fayçal Baghriche,
vidéo, 2 mn en boucle, 2008

Percussions graphiques
Yazid Oulab
vidéo, 2004
collection FRAC Midi-Pyrénées, les Abattoirs, Toulouse
© Yazid Oulab, courtoisie galerie Éric Dupont, Paris

500 Pieces of Paper,
John Wood and Paul Harrison,
2010
HD video, color, silent, 12'30", edition of 5, courtoisie Galerie Martine Aboucaya, Paris

En effet, même si nous identifions les mécaniques auxquelles recourt l'artiste (matériau industriel et méthodes de construction), on y associe des représentations pour le moins aussi organiques qu'architecturales ; l'araignée plutôt que la cathédrale*.

REF.

* — de l'emploi de la courbe funiculaire, qui développe les propriétés de figures naturelles, là où les procédés traditionnels de bâti d'ouvrage utilisent des figures artificielles contraintes telles que le cercle ou la ligne droite.

« L'art s'insère à mi-chemin entre la connaissance scientifique et la pensée mythique ou magique ; car tout le monde sait que l'artiste tient à la fois du savant et du bricoleur : avec des moyens artisanaux, il confectionne un objet matériel qui est en même temps un objet de connaissance ».
Claude Lévi-Strauss, « La pensée sauvage »

n. b. — Tout ou partie de cet article est extrait du « Dictionnaire de l'Académie française », huitième édition, 1932-1935 (manipuler [archive]), mais l'article a pu être modifié depuis.

C. P.

Le geste premier

« Devant l'océan
sous la falaise
sur la paroi de granit

ces mains »

« Les mains négatives », Marguerite Duras, dans « Le Navire Night », Le Mercure de France, 1979.

« Le geste premier » est une exposition dédiée au dessin, aux relations sensibles, intuitives comme aux élaborations conceptuelles dont il est le fruit et l'objet.

Par le truchement de la vidéo ou du film, la dimension performative de l'enregistrement visuel et sonore et l'épaisseur de l'image, c'est la force vive du dessin comme champ primordial d'expression qui se rappelle, se signale et s'incarne pour le spectateur.

Corps, espaces, temps, rythme, mouvement ; du marquage à l'effacement, de la trace graphique à la démonstration mathématique, d'une expérience physique au développement d'une pensée en acte: revenons-en à cet essentiel, la nécessité originelle de gestes qui nous relient au monde.

C. P.

-

Au rythme d'une lente traversée dans Paris et de la lecture de son texte « Les mains négatives », Marguerite Duras met en parallèle une ville qui s'éveille et les traces d'une présence humaine lointaine. Par cette déambulation nocturne, de la nuit noire au lever du jour, l'auteure nous livre une ode à l'humanité. Les mains négatives sont ces empreintes retrouvées sur des parois de grottes magdaléniennes, des gestes laissés avant de disparaître puis réapparaître sous cette forme énigmatique et fantomatique.

-

Thierry Mouillé présente dans « Dérives partiales » une vision parcellaire de cinq années de cours de l'un des plus prestigieux mathématicien, Pierre-Louis Lions, au collège de France. Par un montage précis avec pour « dénominateur » commun l'effacement, l'artiste révèle une pensée mathématique qui se dérobe et se construit par disparitions successives.

-

Pointer un repère sur le train, lequel dessine sa propre forme, sa propre vitesse.
« Point, ligne, particules » est la trace d'une intervention artistique menée par Fayçal Baghriche en 2008 : un acte qui revisite les principes de composition formelle décrits par Kandinsky dans « Point et ligne sur plan ». Un geste que l'on peut situer à la croisée de deux référencements picturaux : le premier historique et le second relevant de l'appropriation de l'espace public : le tag.

-

Yazid Oulab met en correspondance dans « Percussion graphique » l'outil de travail – le crayon et le geste – l'écriture. Tel le sculpteur qui creuse la matière, Yazid Oulab marque de son crayon l'espace d'une feuille jusqu'à déchirement de sa surface. Des traits verticaux apparaissent et la musicalité de ce geste effréné s'accorde à l'incantation sacrée – le leï-la – qui l'accompagne, ce jusqu'à sa libération.

-

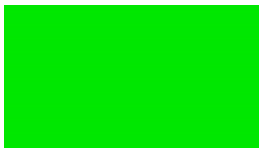
Une ramette, une feuille, une idée, un geste. Dans cette vidéo, le duo d'artistes John Wood et Paul Harrison présente une succession de formes au rythme de l'utilisation de chacune des feuilles d'une ramette de papier. « 500 pieces of paper » ou 500 propositions formelles jusqu'à épuisement – non pas d'idées mais de papier. Une vidéo-saynète, filmé en plan fixe, qui suggère une redécouverte décalée d'une pratique quotidienne.

-

Dénouement
Ismaïl Bahri,
vidéo, 2010
courtoisie galerie
Les filles du calvaire, Paris

Orientations,
Ismaïl Bahri,
vidéo, 2010
courtoisie galerie
Les filles du calvaire, Paris

Vaisselle,
Vincent Ganivet,
durée 47''
2005



Tu vois ce que je veux dire ?
Céline Ahond
2013
production BBB centre d'art

Les deux vidéos d'Ismaïl Bahri, « Dénouement » et « Orientations », ont pour point commun la mise en œuvre d'expériences physiques. Par la mise en place d'un dispositif filmique très simple, l'artiste créé des micro-évènements. Dans « Dénouement », l'image prend consistance *au rythme d'un geste qui tarde à se montrer*. La vidéo « Orientations » fonctionne quant à elle par prélèvement d'indices qui se révèlent en surface de façon fragmentaire par un jeu formel de hors-champ. Un plan séquence rythmé par des mises au point dans l'inscription descriptive et subjective d'un paysage en mouvement.

-

Par un acte simple et une mécanique des fluides, la vidéo « Vaisselle » de Vincent Ganivet renvoie au fondamental de sa pratique – la sculpture. En s'emparant de l'eau, l'artiste créé des sculptures éphémères avec des objets de la vie domestique. Tasse à café, petite cuillère, et verres retournés forment, par le biais de la pression du jet d'eau du robinet, autant de fontaines en forme de dôme. Cette œuvre pivot relie le projet sculptural de l'exposition « Manipules » aux œuvres présentées dans « Le Geste premier ».

L.D.

Tu vois ce que je veux dire ?

Céline Ahond manie des langues des signes : la parole s'expose, les images se racontent, l'écriture se met en scène, dans une exploration de la polysémie des mots choisis ou de l'interprétation de la fable déroulée. « Tu vois ce que je veux dire ? » répond à l'invitation du BBB centre d'art d'intervenir dans l'espace d'exposition, l'espace public et d'engager la conversation avec nos proches voisins, le Centre de Transcription et d'Édition en Braille.

« Tu vois ce que je veux dire ? » est une peinture murale qui ponctue l'exposition « Le geste premier », une performance (19 novembre 2013), un livre : une série de rectangles verts monochromes (portes, panneau de bois déplacé par l'artiste durant la performance, édition). Ces surfaces vertes (de la couleur d'incrustation vidéo permettant de faire apparaître toute image ou type de décor en studio d'enregistrement) deviennent le réceptacle des interrogations langagières de l'artiste. Arrêt sur image, traversée du miroir et fabrique d'images mentales, « cette couleur devient la couleur de toutes les images possibles : c'est un trou dans l'espace, une ouverture »*.

Si l'art de Céline Ahond est d'abord un art de la performance, l'art impérieux d'une oralité qui se transmet, la parole incarnée d'une pensée en éveil, ses interrogations peuvent être reliées aux recherches de l'artiste conceptuel Joseph Kosuth. « One and Three Chairs », 1965 : l'objet, sa photographie et la définition tirée d'un dictionnaire du mot « chaise » sont installés contre une cimaise d'exposition, comme autant de degrés possibles dans la perception, la compréhension et la réalité d'un concept et d'un objet. Se saisir de notre monde, par la sensation, l'image, l'écriture, le langage, absolument, même par fragments.

Le livre « Tu vois ce que je veux dire ? », qui déplace l'espace de la parole dans l'espace de la page est la première adresse de l'artiste à un *autre* qui n'est plus le public d'une performance.

C. P.

* Céline Ahond, « Tu vois ce que je veux dire ? », extrait du texte – éditions BBB, fais-moi de l'art, 2013

Médiations

Contact : Lucie Delepierre
05 61 13 35 98
l.delepierre@lebbb.org

Visite-apéro
vendredi 22 novembre et 13 décembre
de 18h30 à 20h
tous publics | gratuit

Visitez l'exposition tout en partageant un verre en compagnie de la médiatrice du BBB centre d'art, un rendez-vous mensuel !

Parcours Graphéine

Parcours à pied
Samedi 23 novembre | de 13h30 à 18h
tous publics | réservation obligatoire auprès de l'espace Croix-Baragnon – 05 62 17 61 62

Château d'eau, isdaT beaux-arts, Fondation espace écureuil et BBB centre d'art.

Parcours en bus
Samedi 30 novembre | de 13h30 à 17h
tous publics | réservation obligatoire auprès de l'espace Croix-Baragnon – 05 62 17 61 62

Fondation espace écureuil, BBB centre d'art et Maison Salvan à Labège.

_ dans le cadre de Graphéine une saison du dessin contemporain #5 », réseau Pinkpong | pinkpong.fr